

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.
N. BORDENO.

ABONNEMENTS:

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	34 »	—
Étranger.....	80 »	42 »	—

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR:
ANDRÉ ZEPPEL.

INSERTIONS:

Annances 4 ^{me} page.....	3 piastres la ligne
Annances 3 ^{me} page.....	6 » la »
Insertions, corps du journal.....	15 » la »
La Livre Turque à n. 400.	

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se paient d'avance.
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk-Hendek, 29, près la Tour de Galata.

A SMYRNE, chez M. Caridi ; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et C^e, 8, Place de la Bourse ; à ROME, chez les principaux libraires ; à MILAN, chez MM. Manzoni et C^e, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez MM. Rottier et C^e, à Vienne, 1 Riemergasse, 13. — Les annonces pour l'Angleterre sont exclusivement reçues à LONDRES, chez M. E. Micoud, 439—440 Fleet Street.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Les nouvelles suivantes ont été publiées hier dans notre édition du soir :

Le Bassiret reçoit de son correspondant spécial de Batoum la dépêche suivante en date du 8/20 mai.

Une étrange chose s'est passée hier dans le camp ennemi. Nos avant-postes y ont vu un combat écharné, livré à coups de canon et de fusil. Il semble que les circassiens et géorgiens qui se trouvent incorporés dans l'armée russe, ayant appris le soulèvement de la Circassie, ont tourné leurs armes contre les Russes et, après un combat violent, ont pris la fuite allant rejoindre les révoltés.

Le bateau *Chahper* est arrivé de Soukhoum-kalé, chargé de butin.

Aujourd'hui ainsi que la nuit nous entendions le bruit du canon. Il paraît que la flotte bombarde Poti.

On s'attend à la retraite des Russes de devant Batoum.

Le Bassiret annonce que les Russes après avoir dirigé pendant trois jours consécutifs des attaques vigoureuses contre la redoute dite Emiroglou d'Ardahan, attaques qui ont été courageusement repoussées par la garnison, auraient fait marcher à l'assaut un corps de 30,000 hommes.

La feuille turque dit que les détails et le résultat de cette attaque ne sont pas encore connus à Constantinople.

Nos propres renseignements s'accordent avec ceux du Bassiret, mais malheureusement ils ne sont pas plus complets que ceux de notre confrère. Les bulletins de guerre que le Séraskérat ne tardera pas à recevoir et à publier nous apprendront le résultat de ce combat inégal qu'une garnison de 4 à 5,000 soldats a dû soutenir contre un corps ennemi fort de 40,000 hommes environ.

La forteresse d'Ardahan est commandée par le général de division Feizi pacha et est armée de 35 bouches à feu. Elle est amplement pourvue de vivres et de munitions de guerre.

Les nouvelles du théâtre de la guerre dans la Turquie d'Europe continuent à faire défaut. Le mauvais temps et les inondations entravent, dit-on, la marche des Russes sur le Danube, ainsi que le transport du matériel. S'il faut s'en rapporter à un télégramme de Saint-Petersbourg, l'empereur de Russie se rendra en Roumanie le 25 de ce mois. Ce n'est donc qu'après l'arrivée de l'empereur que le passage du Danube sera tenté. Tout fait supposer qu'il y aura alors une attaque générale sur toute la ligne, dans l'espoir de déboucher sur un point quelconque de la rive droite du Danube.

ACTES OFFICIELS.

Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale :
Ziver bey, directeur du bureau des cultes, est promu au grade de *Oula-Senf-Ewel* ;
Seid bey, directeur de la chancellerie du Divan Humayoun, est promu au grade de *Oula-Senf-Ewel* ;
Tabi effendi, membre du même bureau, est promu au grade de *Sanié-Mutemair* et décoré du *Medjidie* 4^{me} classe ;
Talaat bey, attaché au même bureau, est promu au grade de *Sanié-Mutemair*.

Par une autre ordonnance impériale :
Hafiz Riza effendi est nommé sous-gouverneur de Moudania, district de Brousse ;
Zia effendi, ex-sous-gouverneur de Pinar-Hissar, est nommé, en la même qualité, à Feridjik, district du vilayet d'Andrinople ;
Mehmet effendi, ex-sous-gouverneur de Feridjik, est nommé, en la même qualité, à Malgara, vilayet d'Andrinople ;
Tevfik effendi, ex-président du *Medjliss-Temiz* de Bosna-Sérai, est nommé sous-gouverneur de Yenidje-Vardar, vilayet de Salonique ;
Khalil Samih effendi, ex-sous-gouverneur de Chirvan, est nommé, en la même qualité, à Troul, district du sandjak de Ghumusch-lané ;
Hassan Husni effendi, ancien secrétaire du conseil d'administration, est nommé sous-gouverneur de Ténédos ;
Mehmed Djemal effendi, sous-gouverneur de Denizli, est nommé, en la même qualité, à Saïda ;
Kiamil effendi est nommé sous-gouverneur de Bartin, vilayet de Castamouni.

Ahmed Kaissari pacha, gouverneur général du Danube, et Ibrahim pacha, gouverneur général de Trébizonde, ont eu l'honneur d'être reçus, avant-hier, en audience de congé, par S. M. le Sultan. L. L. E. E. se sont embarqués hier pour se rendre à leurs postes respectifs.

Samedi soir, Son Exc. Munif effendi, ministre de l'instruction publique, accompagné de M. le Dr Dethier, directeur du Musée, et de Moustapha effendi, membre du conseil supérieur de l'instruction publique, sont allés au Musée impérial de Sainte Irène et au Techni-kiosque, pour prendre connaissance de l'état du Musée, de son contenu et des préparatifs absolument nécessaires, pour compléter la restauration du Techni-kiosque afin qu'il puisse servir à l'installation du Musée et de son école et être ouvert au public. Une commission de personnes expertes et compétentes nommées par Son Excellence se réunira aujourd'hui à cet effet au ministère.

Le vilayet de Brousse a envoyé à Constantinople, dans l'espace de ces trois derniers jours, quatre à cinq mille *Mustehfiz*. D'autres sont en route.

Nous apprenons que pendant la bourse d'hier soir un bazar-café se rendant de Constantinople à Carial, ne pouvant plus gouverner, est allé se briser sur la côte de Kutchuk Tchakmédjé. On aurait à déplorer la mort des quinze passagers qui montaient cette embarcation.

La dépêche suivante a été reçue dans notre ville :
Paris, 19 mai, soir.

Toute insinuation des journaux que la conduite du maréchal de Mac-Mahon tendrait à la guerre ou à un coup d'Etat sera poursuivie.

C'est par erreur que nous avons annoncé le départ de Ghazi Mehmed pacha. Le général circassien, qui a eu l'honneur d'être reçu avant-hier par S. M. le Sultan, ne partira pour le théâtre de la guerre que dans deux ou trois jours.

La Chambre des députés s'est réunie aujourd'hui à 4 heures à la turque, en séance publique.

Après la lecture du procès-verbal, qui a été approuvé, Ali bey, député de Bosnie, a pris la parole pour faire une motion appelant l'attention du gouvernement sur la nécessité d'envoyer des céréales et des provisions dans les provinces de l'Herzégovine et de Bosnie, cruellement éprouvées par les événements dont elles ont été et continuent à être le théâtre.

Bahran bey, député de l'Herzégovine, a appuyé son collègue de Bosnie, a exposé la situation où doit se trouver la forteresse de Niksitch et a demandé que le gouvernement donne, d'urgence, ses ordres aux commandants d'armée pour ravitailler ce fort et pour approvisionner les autres localités qui pourront avoir besoin d'un secours immédiat.

Le président a renvoyé l'examen de cette motion aux sections, et a donné la parole à Séid Abdullah effendi, député de Medine, qui a lu un discours sur la nécessité d'organiser d'une manière sérieuse les dons (lané) pour les dépenses de la guerre.

Le président a fait remarquer que cette question a été longuement discutée et que c'est à la section des finances de la Chambre à délibérer et à indiquer le mode le plus convenable pour atteindre le but désiré.

Ces incidents clos, Hassan Fehmi effendi a commencé la lecture du projet de loi sur les municipalités des provinces, en commençant par le chapitre IV, art. 39.

Sur la proposition de Rassim bey, député d'Andrinople, la Chambre admet que cet article doit clairement indiquer quels sont les revenus que le gouvernement cède aux municipalités.

L'art. 42 traite de la manière dont les autorités municipales feront rentrer leurs revenus. La loi autorise l'emprisonnement du contribuable en cas de non paiement.

Cette prescription inspire à Manuk effendi Caradjia un long discours. Il commence par dire que la peine d'emprisonnement est abolie en Europe, et qu'il trouve très sévère que la loi prescrive en Turquie l'emprisonnement pour le non-paiement des taxes municipales.

Il entre ensuite dans des détails très intéressants sur la situation des prisons ; il critique le système pénitentiaire en Turquie et dit que les détenus pour dettes sont enfermés dans les mêmes prisons que les malfaiteurs. Il examine ensuite sous un autre point de vue les inconvénients et le mal qui résultent de la peine d'emprisonnement appliquée dans les provinces pour la rentrée des impôts en général.

La longueur de son discours exaspère la plus grande partie des députés et surtout Yenicheherli-Zadé effendi qui acrochait violemment l'orateur. Le tapage devient général et, malgré sa persistance à continuer, Manuk effendi se voit obligé de descendre de la tribune sans émettre ses conclusions.

La Chambre adopte l'article tel qu'il est rédigé, et l'on passe à la lecture des articles suivants 41, 42, 43 et 44 qui ne soulèvent pas d'objections sérieuses.

Le président arrête la lecture à la fin de l'art. 44 et donne la parole à Naafy

effendi, député d'Alep qui, ayant vu au *Selamlık* de vendredi dernier le bataillon enrôlé et équipé par Altuni Zadé Ismail effendi, propose de voter des remerciements à ce généreux patriote.

La Chambre a décidé que la motion de l'honorable député sera examinée dans les sections. Sarekiotti Vassileki bey fait remarquer que le règlement intérieur de la Chambre n'est pas observé strictement dans les débats. L'art. 79 de notre règlement, dit-il, prescrit que les projets de loi qui seront soumis à la Chambre ne pourront être discutés qu'à la seconde lecture et qu'après avoir fait l'objet de l'examen d'une commission nommée par la Chambre.

La président réplique en disant que le règlement ne défend point les débats sur les projets de loi en première lecture et que le règlement est parfaitement observé.

Sur l'invitation du président, Munir bey, secrétaire de la présidence, donne lecture d'un *mazbata* qui a été rédigé à la suite d'un vote émis dans une des séances privées de la Chambre.

Ce *mazbata*, qui sera transmis à la Sublime Porte, demande au nom de la nation la mise en accusation de l'ancien Sadrazam Mahmoud Nedim pacha. Cette demande est motivée par ce fait que, de l'aveu de tout le monde, l'ancien Sadrazam aurait abusé de la confiance de son souverain et de son pays et se serait rendu coupable entre autres crimes d'actes de concussion pour une somme de 4 à 5 millions.

La Chambre approuve à l'unanimité la rédaction de ce *mazbata* et le président déclare la séance close.

Constantinople, le 23 mai 1877.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

Des avis ultérieurs reçus à Constantinople confirment la nouvelle de l'occupation, par l'armée russe, de la ville fortifiée d'Ardahan.

La garnison après avoir soutenu courageusement pendant plusieurs jours les attaques d'un ennemi de beaucoup supérieur en chiffre, a dû abandonner la place et se retirer dans la direction de Batoum.

Les nouvelles officielles font défaut jusqu'à ce moment-ci. En attendant, nous croyons devoir nous abstenir de donner les détails qui nous sont parvenus sur cette affaire, détails que nous considérons comme inexacts et incomplets.

Les Russes en Asie.

(Correspondance particulière de la TURQUIE.)
ERZEROUN, 9 mai.

La ville de Bayazid a été occupée par les troupes russes sans effusion de sang. Les quelques soldats qui occupaient la forteresse ont dû se retirer devant la supériorité numérique de l'armée russe et épargner ainsi le pillage et la dévastation de la ville et une perte inutile d'hommes. La garnison a pris la route de Bardiss, pays situé à 18 lieues de Bayazid.

Les Russes, à leur entrée à Bayazid, ont nommé vice-gouverneur de la ville un notable qui s'appelle Chevich effendi. Puis, divisant leurs forces en trois colonnes, ils les ont dirigées, la première sur Van, la seconde sur Hameur et la troisième sur Cara-Kiliassé.

La première colonne a dû s'arrêter en route, ne trouvant pas de subsistances, et surtout de fourrages pour la cavalerie.

La seconde colonne a pour objectif de tourner les troupes ottomanes campées à Deli-Baba, situées à 14 lieues d'Erzeroum, et de pénétrer ainsi dans la plaine de Passim à peu de distance d'Erzeroum. Nous doutons fort que les Russes osent s'aventurer si avant.

Il y a déjà quatorze jours que la ville d'Ardahan est assiégée. Des bruits contradictoires circulent au sujet de cette place, qu'on dit suffisamment fortifiée pour résister aux Russes.

Du côté de Kars, les nouvelles sont également contradictoires. Je m'abstiens donc de vous les mentionner. Ce qu'il y a de positif, c'est que les communications télégraphiques entre Kars-Erzeroum, Ardahan-Erzeroum et Bayazid-Erzeroum sont actuellement interrompues.

En général, les troupes russes se conduisent, assure-t-on, avec modération et paient au comptant leurs approvisionnements.

Le général Kemball est depuis deux jours à Erzeroum où est aussi arrivé le correspondant d'un journal anglais.

Il est également arrivé de Sivas 2,000 circassiens qui, après avoir été armés

de fusils Winchester et avoir reçu une solde, sont partis pour le théâtre de la guerre.

NOUVELLES DU JOUR.

(Communiqué.)

Quelques journaux ont annoncé que ceux des criminels qui ont purgé un tiers de leur peine ont été graciés et autorisés à s'enrôler comme auxiliaires dans l'armée.

Cette nouvelle est tout à fait dénuée de fondement.
Sublime Porte, Bureau de la Presse, le 10/22 mai 1877.

Dés hier, nous-même, d'après nos informations, avions démenti la nouvelle qui est l'objet du communiqué officiel ci-dessus et que le Bassiret avait mise en circulation.

Le Cheik Souleïman effendi, président de la députation ottomane qui se rendait à Pesth, a eu l'honneur d'être reçu hier à présenter ses hommages au Sultan.

Sa Majesté a écouté avec un grand intérêt tous les détails du voyage de la députation et de la réception qui lui a été faite en Hongrie et elle s'est plu à exprimer au vénérable Cheik sa haute satisfaction pour la manière dont la députation a accompli sa mission.

Hier, un grand conseil militaire a été réuni au Séraskérat, sous la présidence de Rédif pacha, ministre de la guerre. Tous les ministres ont pris part à cette réunion.

Safvet pacha, qui n'a pas pu se rendre hier à la Sublime Porte, par suite d'une légère indisposition, prendra aujourd'hui part au conseil des ministres.

Une commission composée de Ghahib pacha, préfet de la ville, de Munif effendi, ministre de l'instruction publique et de quelques autres fonctionnaires vient d'être formée à la Préfecture de la ville.

Cette commission délibérera sur le mode le plus convenable pour faire rentrer le plus tôt possible les arriérés de l'imôt foncier de Constantinople.

On assure que ces arriérés s'élèvent à 60,000 bourses soit à 300 000 L. T.

Un comité a été formé sous la présidence d'Ahmed Vafik pacha, président de la Chambre des députés, avec la mission de recueillir des souscriptions qui seront employées à fournir des armes et tout le nécessaire à la population musulmane du Caucase.

Ce comité qui a déjà commencé à fonctionner a son siège dans le local de Mouchfir-Khané sur la place de Bayazid.

Caradjia bey, consul-général de Turquie à Tiflis, qui se trouve à Batoum, ainsi que nous l'avons annoncé dans notre numéro d'hier, a été autorisé à rentrer à Constantinople.

Les journaux turcs annoncent que la quatrième Cadine de feu le Sultan Abd-ul-Medjid a été envoyée au Séraskérat, à titre d'offrande pour les dépenses de la guerre, la somme de cinquante mille piastres en cuivre.

Une commission spéciale a été nommée au Séraskérat pour recevoir les chevaux que les ministres, les fonctionnaires et autres donateurs offriront à l'armée.

En dehors des sommes qu'il a déjà offertes, le conseiller de la cour d'appel Semet-Eddin effendi vient d'abandonner deux mois de ses appointements en faveur des dépenses de la guerre.

Dans la province de Smyrne les pluies ont été aussi abondantes ces derniers jours qu'à Constantinople.

A Siochia, dans l'intérieur de la province, la rivière qui traverse cette localité a débordé et inondé les maisons riveraines dont quelques-unes ont été emportées par les eaux.

A Sidkeuy, après une pluie violente qui a duré toute la journée du 17 au courant, un tourbillon a déraciné une grande quantité d'arbres séculaires et a causé divers autres dégâts. A Bournabat, les vignobles et les arbres fruitiers ont également beaucoup souffert de la grêle et de la pluie.

Mgr Spaccapietra, archevêque de Smyrne, a adressé la lettre suivante à S. Exc. le gouverneur-général du vilayet d'Aidin :
Smyrne, le 13 mai 1877.

Excellence,
C'est avec un sentiment de douce confusion que j'ai reçu la lettre que Votre Excellence a bien voulu m'adresser et avec elle la décoration de troisième classe de l'ordre impérial du *Medjidie* que S. M. I. le Sultan a daigné me conférer. Je me reconnais aucun mérite à l'avoir obtenue, je ne la dois qu'à Sa haute bienveillance munificence. Il y a peu dans cet acte impérial une circonstance qui me rend heureux d'en avoir été récipiendaire. C'est que l'Eglise Catholique, je puis le montrer comme un témoin irréprochable de la

liberté religieuse dont nous jouissons sans aucune limite dans l'Empire. Et c'est là, dans cette époque où une politique hypocrite et persécutrice chez-elle, cherche à se poser en défenseur de cette liberté chez autrui, un fait capital qui fait comprendre de quel côté se trouvent la justice, la probité et l'honneur. Je vous supplie, monsieur le gouverneur général, de faire parvenir à S. M. I. l'hommage de ma religieuse reconnaissance, et de mon respect le plus sincère. Veuillez accueillir en même temps mes remerciements les plus sentis pour vos félicitations si cordiales qui m'ont rendu encore plus précieuse la distinction impériale, et agréer l'assurance de ma haute considération.

Signé : V. SPACCAPIETRA,
Archevêque de Smyrne,
Vicaire apostolique.

Il vient d'être décidé que les ministres, les oulémas et les hauts fonctionnaires, en activité ou en disponibilité, donneront leurs chevaux de voiture à l'armée impériale.

Un *bouyourouldou* du Grand-Vézir chargé de la brigade Emin pacha, président de la commission des encaissements au Séraskérat, de procéder à cette réquisition.

Voici la traduction de ce document :
« Attendu que parmi les choses nécessaires de la guerre, la principale, et peut-être la première, est la prompte fourniture des chevaux ; attendu que le besoin de nous procurer des chevaux pour l'artillerie est pressant et que le temps ne permet pas de nous fournir à l'étranger de la quantité nécessaire ;
« Attendu qu'il est évident que, dans des circonstances aussi critiques, tous les serviteurs de l'Etat s'empresseront avec plaisir de céder leurs chevaux ;
« Il a été décidé que tous les chevaux de trait qui se trouvent dans les écuries des ministres et des vézirs en activité ou en disponibilité, des oulémas et des fonctionnaires militaires et civils seront en toute hâte réquisitionnés.

« Emin pacha, président de la commission des encaissements au Séraskérat, a été nommé *meemour* de la réquisition. Les chevaux seront reçus contre récépissé et les noms des donateurs seront publiés dans les journaux.

« En vertu de ce *bouyourouldou*, Emin pacha est chargé de procéder sans retard à la réquisition.

Donné le 9 Djémdî-ul-Ewel 1294.

ACTES OFFICIELS.

Nominations—Promotions.

Par ordonnance impériale :
Cadri effendi, intendant d'Altuni-Zadé Ismail effendi, est promu au grade de *sanié* et décoré du *Medjidie* 3^{me} classe ;
Nedjib effendi, parent d'Altuni-Zadé Ismail effendi, est décoré du *Medjidie* 3^{me} classe.

LA CIRCULAIRE RUSSE ET LA RÉPONSE ANGLAISE.

Les arguments péremptoirs et la logique serrée de la dépêche de lord Derby à lord Loftus, étant sans réplique, et le prince Gortschakoff n'ayant plus trouvé dans son vieil arsenal des armes assez puissantes pour les combattre, a préféré abandonner cette tâche ingrate au *Journal de St-Petersbourg* et au Nord.

Ces deux organes ont fait de leur mieux pour justifier l'acte d'agression de la Russie, mais malgré leurs efforts, ils n'ont convaincu personne.

Le *Journal de St-Petersbourg* commence par s'attaquer au protocole de Londres de 1871, invoqué par lord Derby et suivant lequel une puissance n'a pas le droit de dénoncer ou de modifier un traité conclu en commun, sans une entente à l'amiable avec les autres parties contractantes.

« Mais la Porte n'a-t-elle pas été la première, répond l'organe semi-officiel de la Russie, à enfreindre les engagements qu'elle avait assumés par le traité de 1856 en violant ses promesses quant à l'amélioration du sort de ses sujets chrétiens, et cela non-seulement sans l'assentiment des autres signataires de ce traité, mais contrairement à leurs réclamations unanimes qu'elle a refusé de repousser catégoriquement. » Cette argumentation est tellement faible et qu'elle ne résiste même pas à la discussion.

Qui oserait soutenir, en effet, sinon un journal russe, que le Hatt-Houmayoun, spontanément émané de la volonté du Souverain, constitue pour celui-ci un engagement pris envers les puissances ?

Le traité de 1856 n'a reçu aucune atteinte par la non exécution intégrale du Hatt impérial ; et le *Journal de Saint-Petersbourg* a commis une maladresse insignifiante en choisissant comme principal point de discussion un terrain sur lequel lord Derby était inattaquable.

D'ailleurs notre confrère ne doit pas avoir perdu le souvenir de la façon dont le prince Gortschakoff plaide la cause russe en 1863, lorsque la France et l'Angleterre lui rappelaient les engagements au moment où la Russie avait pris envers les puissances signataires des traités de 1815, au sujet de la Pologne. Le Czar s'était obligé de donner à ce pays un gouvernement autonome. Une constitution fut proclamée immédiatement après la conclusion de la paix, elle fonctionna même quelque temps, mais comme le régime constitutionnel ne pouvait marcher de front avec le système despotique qui est la base fondamentale des institutions de la Sainte Russie, cette constitution, résultat d'un engagement formel pris envers les puissances contractantes, fut supprimée sans être même remplacée par une autre moins libérale et qui se rapprochât plus ou moins de l'autonomie dont paraissent les traités de 1815.

Bien que nous soyons ici en présence d'un engagement formel, que répondit alors le prince Gortschakoff aux dépêches de la France et de l'Angleterre ?

La constitution accordée à la Pologne étant un acte émané spontanément de l'initiative de l'Empereur, ne constituant pas un engagement pris par Sa Majesté envers les puissances contractantes de ne jamais reprendre ce qu'elle avait accordé.

Telle fut à peu près la réponse du chancelier de l'Empire.

Il nous semble qu'après un tel précédent, la Turquie est autorisée, à plus forte raison, à nier de la façon la plus catégorique que la proclamation du Hatt de 1856 soit un engagement pris par elle envers les parties contractantes.

L'argumentation du *Journal de St-Petersbourg* tombe d'elle-même, comme on le voit, devant la réalité des faits, et il est difficile de justifier le gouvernement russe de s'être affranchi des stipulations du protocole de 1871, sous le prétexte que la Turquie a violé, sans l'assentiment des parties contractantes, un engagement qu'elle n'avait jamais assumé.

Quant aux réclamations unanimes des chrétiens que la Turquie aurait fini par repousser catégoriquement, c'est encore une de ces inexactitudes qui abondent dans les colonnes des journaux russes lorsqu'il s'agit de faire le procès du gouvernement ottoman.

Le Sultan n'a pas révoqué le Hatt de 1856, comme l'Empereur de Russie a supprimé la constitution polonaise. Le Hatt a été appliqué en grande partie et, loin de chercher à infirmer ses dispositions, la Sublime Porte s'est appliquée à les développer peu à peu et méthodiquement pour arriver à doter le pays de la constitution qu'Abd-ul-Hamid vient de lui octroyer et qui donne chaque jour des résultats heureux.

Cette chartre accordée, on le sait, à tous les habitants de l'Empire, des réformes autrement libérales que celles contenues dans les anciens *hatts* et dépassant de beaucoup celles que les conférences de Constantinople voulaient pour les Slaves seulement de la Turquie.

La prétention d'améliorer le sort des chrétiens de l'Empire ottoman n'a plus sa raison d'être du moment que ceux-ci, plus directement intéressés dans la question que n'importe quelle puissance, ont déclaré de la façon la moins équivoque, par l'organe de leurs représentants légitimes au Parlement, qu'ils sont satisfaits de la position que leur crée la Constitution et qu'ils repoussent énergiquement toute protection étrangère.

Le but des puissances était donc atteint, et lord Derby avait raison de dire que la Russie n'avait pas eu des motifs réels de déclarer la guerre au Sultan et de se séparer du concert européen.

L'entente entre les puissances avait pour base essentielle, on le sait, l'amélioration du sort des chrétiens par des moyens pacifiques. Si ces interventions platoniques, comme les appelle le *Journal de St-Petersbourg*, n'étaient pas du goût du gouvernement russe, cette considération n'était pas assez puissante pour le déterminer à recourir à des mesures de violence avant de s'être assuré l'agrément des autres parties contractantes, conformément à l'engagement qu'il avait pris en 1871, et pour un objet

Ayuntamiento de Madrid

cation première a donné les qualités précieuses dont on a besoin à Olympie : une constance vigoureuse unie à un insupportable enthousiasme. Leur savoir est toujours prêt à éclairer et à expliquer ce que les fouilles leur apportent, et leur observation pénétrante trouve souvent le fil conducteur de précieuses découvertes — dans une masse confuse de détails qui paraissent à l'œil non exercé vulgaires et insignifiants.

Verbal ment, M. Newton, qui par ses fouilles, pendant quatre années, à Halicarnasse et à Cnide, est le juge le plus compétent en matière de recherches artistiques, s'est exprimé d'une manière encore plus chaleureuse en disant : « Je suis convaincu que bientôt le monde de l'Europe fera le voyage de la vallée de l'Alphée, comme il visite aujourd'hui Pompei et Paestum. » Si quelque chose pouvait être de nature à réaliser cette prédiction, ce seraient les rapports d'Olympie, qui contiennent d'annoncer les résultats les plus satisfaisants. Ces jours derniers encore, dans une chapelle édifiée par le rhéteur Hérodote Atticus, ont été trouvées 11 statues de marbre plus grandes que nature, la plupart avec leurs plinthes et des inscriptions ; elles représentent, soit des membres de la famille impériale : Marc Aurèle, Faustine, Commode, Lucilla, etc., soit des personnes de la famille même de Hérodote Atticus. Les premières avaient été dédiées par Hérodote, les autres ont été ajoutées à ce groupe par les Eléens en reconnaissance de bienfaits reçus (conduites d'eau, etc.)

BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture..... P. 9. 8
En ce moment..... » 9. 9
Obligations Roumilié..... fr. 23. —
Papier-monnaie — L. T. 100 P. 180. 20

OBSERVATOIRE IMPÉRIAL MÉTÉOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

23 mai 1877.

Lever du soleil..... 4 h. 38 m.
Coucher..... 7 h. 45
Temps moyen à midi apparent..... 11 h. 56 31
Il y a la Turquie à midi moyen..... 4 h. 38
8 heures du matin.
Baromètre..... 759. 6
Thermomètre..... 20. 0
Minimum..... 12. 7
Maximum de la veille..... 21. 1
Direction et force du vent O. faible.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

FRANCE.

LA FÊTE ANNUELLE EN L'HONNEUR DE JEANNE D'ARC.

La ville d'Orléans a célébré, le 8 mai, la fête annuelle en l'honneur de Jeanne d'Arc et de la délivrance d'Orléans.

C'est le 448^e anniversaire de la délivrance d'Orléans.

Le 7, depuis midi, selon l'usage habituel, le beffroi a sonné de quart d'heure en quart d'heure pour annoncer l'anniversaire.

A la même heure, des drapeaux ont été arborés aux portes de la ville et sur les principaux monuments, et la faulx d'artillerie a fait entendre plusieurs coups de feu du haut de la Tour de Ville.

Le soir, à eu lieu l'illumination des tours de la cathédrale et la cérémonie de la remise de l'étendard de Jeanne d'Arc. L'empereur du Brésil assistait à ces fêtes.

Don Pedro a entendu le panégyrique prêché par le R. P. Monsabré à la cathédrale, où un siège spécial lui avait été réservé dans le banc du chapitre.

Don Pedro s'est rendu ensuite dans la rue Jeanne d'Arc, n° 3, où un salon avait été préparé pour que lui et sa suite puissent voir la procession commémorative de la délivrance d'Orléans.

Il a visité les principaux monuments de la ville avant de repartir pour Paris. On signale également la présence à Orléans pendant ces fêtes du comte de Paris.

ALLEMAGNE.

Un nombre assez considérable d'officiers prussiens s'étaient mis en instance près du ministre de la guerre pour obtenir l'autorisation de suivre les opérations de l'armée russe ; et un nombre plus considérable encore avaient exprimé le désir d'accompagner l'armée turque. Il vient d'être signifié aux uns et aux autres qu'il ne sera permis à aucun militaire allemand de prendre une part active aux événements d'Orient, soit du côté des Russes, soit du côté des Turcs, et que toute infraction à cette disposition serait punie suivant la rigueur de la loi. D'ailleurs, le gouvernement ottoman, à la requête de l'Allemagne, a donné l'assurance formelle qu'il ne permettrait à aucun militaire allemand de remplir l'importante fonction de service dans son armée. Une seule exception est faite à l'égard des médecins.

(Correspondance Havas)

On lit dans la Gazette de l'Allemagne du Nord du 10 mai :
Le *Moniteur universel* annonce que l'ambassadeur de France à Berlin s'est rendu à Metz pour saluer l'empereur sur la frontière de France, au nom du président de la république française, et dit que cette mission est une nouvelle preuve des relations parfaitement amicales qui existent entre l'Allemagne et la France.

Le commentaire donné par le *Moniteur* à la mission de Gontaut-Biron sera volontiers accepté par l'Allemagne, et l'Allemagne y répondra avec une égale sincérité.

La Gazette de Strasbourg annonce que, par décision du ministre de la guerre prussien, les drapeaux hano-

vriens ne seront pas conservés dans le temple de la gloire qui va être construit à Berlin ; ils seront transportés à Hanovre et exposés dans l'arsenal de cette ville « en signe d'honneur de la valeur de l'armée hanovrienne. »

ITALIE.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS ITALIENNE.

Séance du 4 mai.

M. Marani demande à interroger l'honorable ministre des affaires étrangères sur le mouvement clérical à l'étranger, sur les innombrables pétitions adressées aux différents gouvernements pour les pousser à agir contre l'Italie, mettant ainsi en question notre unité politique.

M. Melegari, ministre des affaires étrangères, constate qu'il n'y a aucun péril en la demeure, et que le mouvement pétitionnaire, bien qu'excité par un certain nombre d'événements à l'étranger, n'a pas les proportions que lui attribue une presse intéressée.

Le ministre déclare que ce mouvement a un caractère purement privé, et que les gouvernements qui ont un représentant auprès du Vatican en même temps qu'auprès du Quirinal peuvent connaître parfaitement l'état des choses et être convaincus de la protection efficace que la liberté du Pape pour l'exercice de ses attributions spirituelles trouve dans les lois italiennes.

En effet, depuis que je suis ministre des affaires étrangères, dit M. Melegari, ces gouvernements ne m'ont fait aucune observation à cet égard, et, conséquemment, il n'est pas à supposer qu'ils soient disposés à prendre part, soit le drapeau de la religion catholique, à une croisade effectivement dirigée par leurs ennemis.

Le ministre des affaires étrangères trouve dans le rôle politique reconnu à l'Italie par toutes les puissances une raison de plus de ne pas croire qu'elles veuillent consentir à ce que, en attaquant l'Italie, on s'attaque à une des bases de l'ordre public européen.

En terminant sa réplique, M. Melegari fait remarquer qu'à toutes les époques les ennemis du progrès ont taché d'associer l'Eglise à leur résistance, mais l'Eglise a toujours su se mettre à temps dans la voie du progrès, qui est celle de la vie.

Le ministre des affaires étrangères donne à la Chambre l'assurance que le gouvernement italien, fidèle aux principes desquels s'inspire sa législation, saura garantir en même temps la liberté du Saint-Siège et celle de l'Etat. (Bien ! bien !)

M. Marani. — Tout ce que l'honorable ministre des affaires étrangères vient de dire en réponse à mon interrogation n'est pas suffisant pour me tranquilliser.

J'ai signalé des dangers, j'ai des faits à citer. Et je prouverai que l'Italie est en danger. (Oh ! oh ! — Bruit. — Dénégations.)

Où, je le répète, l'Italie sera bientôt entourée de pièges ; les cléricaux minent notre liberté, notre indépendance.

M. le président. — La liberté et l'indépendance de l'Italie sont confiées à la loyauté, au courage du roi Victor Emmanuel.

Une voix. — Et du peuple !

M. le président. — Oui, du roi et du peuple. L'Italie n'a donc rien à craindre. Soyons tous tranquilles, soyons calmes et fermes comme nous l'avons été par le passé. (Bien ! bien !)

M. Nicotera, ministre. — Comme il s'agit d'agitations qui pourraient troubler la sûreté publique à l'intérieur, je dois avoir la parole.

Le gouvernement n'ignore pas que des milliers de fanatiques cherchent par des pétitions à exciter contre l'Italie la défiance des gouvernements étrangers.

Je réponds à ces fanatiques que l'Italie peut les défier, que nous sommes assez forts pour supporter leurs haines et toutes les conspirations souterraines qu'ils pourraient organiser contre nous.

Suppose-t-on que le gouvernement ignore les menées de nos adversaires ? Certainement non. Mais nous sommes tranquilles.

L'honorable M. Marani peut donc accepter le renvoi du développement de son interrogation et dormir sur ses deux oreilles. Lorsqu'il se réveillera, rien ne sera changé dans la situation de l'Etat, et le drapeau national flottera encore, révérend et respecté, sur nos villes et sur nos remparts. Qu'on vienne visiter la Ville Eternelle, qu'on vienne rendre hommage au chef de la catholicité, le gouvernement n'a rien à voir dans ces expansions de consciences ; mais le gouvernement répond de l'ordre public. (Bien ! bien !)

M. Marani se déclare satisfait. Il a confiance dans l'énergie de l'honorable ministre de l'intérieur et attendra qu'on fixe un jour pour développer son interrogation.

L'incident n'a pas de suite.

On mande de Rome, 7 mai, (soir) :
Sénat. — Fin de la discussion du projet relatif aux abus du clergé. — Après une discussion à laquelle prennent part M. Mancini, ministre de la justice, et quelques autres orateurs, le Sénat, par 103 voix contre 93, adopte la proposition de MM. Cadorna et Lampertico sur l'article 1^{er}, proposition qui avait été repoussée par le garde des sceaux. (Sensation.)

Le Sénat approuve ensuite le reste des articles avec de légères modifications.

L'ensemble du projet est mis aux voix et repoussé par 105 voix contre 92.

RUSSIE.

LES FINANCES DE LA RUSSIE.

Le journal *La Patrie* écrit ce qui suit :
Le rôle que la Russie prend en Europe et en Asie donne une opportunité toute spéciale à un exposé des finances de ce vaste empire. Nous allons donc leur consacrer notre étude économique d'aujourd'hui.

Si l'on porte les regards en arrière, dans un passé un peu lointain, — en 1830, par

exemple, — on constate que la Russie avait à cette époque :

En recette pour le trésor : 130 millions de florins, environ 325 millions de francs ;
Et une dette de 500 millions de florins, environ 1 milliard 425 millions de francs.

Les chiffres actuels vont nous permettre, par la comparaison avec ceux qui précèdent, de mesurer le chemin parcouru par la Russie dans le développement de ses ressources et dans l'augmentation de ses charges.

Voici les chiffres du budget des recettes russes depuis sept ans :

En 1870, recettes, 4.922.232.000	
En 1871, — 2.032.000.000	
En 1872, — 2.092.000.000	
En 1873, — 2.151.700.000	
En 1874, — 2.231.012.000	
En 1875, — 2.237.444.000	
En 1876, — 2.280.752.000	
En 1877, — 2.283.108.000	

Nous avons opéré ici en comptant la valeur moyenne du rouble à 4 fr.

Il résulte de ces chiffres que le budget de l'empire russe, comme ceux de la France et de bien d'autres Etats, augmente chaque année. Les recettes, qui en 1830 atteignaient à peine à 370 millions, s'élevaient aujourd'hui à près de 2 milliards 300 millions. Les dépenses et la dette ont suivi ce développement prodigieux, mais cependant ces sommes n'ont rien d'excessif si l'on tient compte de l'étendue immense de l'Empire et de ses 85 millions de sujets.

Examinons maintenant le détail de ces recettes, l'origine de ces ressources et la classification des dépenses. Voici les chiffres de l'année 1875, car nous n'avons pas encore les comptes réglés pour 1876 :

RECETTES	IMPÔTS ET DROITS.	Francs
Impôts personnels et fonciers.....	464.556.000	
Patentes de commerce.....	61.338.000	
Boissons.....	744.740.000	
Sel.....	46.248.000	
Acise des tabacs.....	12.164.000	
Acise des sucres.....	15.568.000	
Douanes.....	218.032.000	
Droits de timbre.....	37.168.000	
Droits d'enregistrement et de greffe.....	34.368.000	
Passports.....	40.028.000	
Droits de navigation.....	3.020.000	
Péages des chaussées.....	728.000	
Droits divers.....	7.440.000	
DROITS RÉGALIENS.		
Droits sur les mines.....	43.436.000	
Monnaie.....	48.916.000	
Postes.....	39.400.000	
Télégraphe.....	19.964.000	

DOMAINES DE L'ÉTAT.
Redevances foncières et autres des paysans domaniaux et colons établis sur les terres de la Couronne dans les provinces baltes..... 2.740.000
Fermages spéciaux..... 21.608.000
Vente de propriétés immobilières de l'Etat, de quittances de recrutement, etc..... 15.960.000
Forêts..... 43.264.000
Mines et établissements métallurgiques..... 21.016.000
Chemins de fer..... 11.112.000

RECETTES DIVERSES
Établissements agricoles et techniques, livres et journaux publiés par le gouvernement..... 4.361.000
Vente de produits économiques..... 4.396.000
Recettes du gouvernement général du Turkestan..... 18.036.000
Contributions payées par les Kirghizes de la Horde-Intérieure et de l'ancienne Petite Horde..... 666.000
Rétroactions scolaires des élèves des établissements d'instruction de l'Etat..... 1.140.000
Recouvrements de prêts..... 22.108.000
Amendes et paiements par contrainte..... 3.800.000
Fonds de concours au Trésor sur les contributions provinciales, sur les revenus municipaux et sur d'autres ressources..... 23.504.000
Recettes accidentelles diverses..... 429.112.000
Recettes temporaires de douane ayant une destination spéciale..... 1.200.000
Revenus du Transcaucasie..... 27.792.000
Recette d'ordre..... 75.456.000
Ressources spéciales applicables aux travaux des chemins de fer et des ports..... 32.760.000

On remarquera que si l'impôt personnel et foncier au profit de l'Etat donne un produit à peu près analogue à celui de la France, l'impôt sur les boissons dépense de beaucoup le nôtre, puisqu'il rapporte au Trésor russe 745 millions environ. On pourra faire sur les autres chiffres les comparaisons curieuses avec les produits des diverses contributions et taxes françaises. La même observation s'applique aux dépenses.

DÉPENSES
Intérêts annuels de la dette publique consolidée et autres..... 425.640.000
Grands corps de l'Etat :
Conseil et chancellerie de l'empereur..... 7.852.000
Conseil du comité des ministres
Chancellerie de l'empereur, etc..... 38.460.000
Saint-Synode..... 35.552.000
Ministère des affaires étrangères..... 40.696.000
— de la guerre..... 700.196.000
— de la marine..... 100.424.000
— des finances..... 276.184.000
— des domaines de l'empire..... 78.904.000
Ministère de l'intérieur..... 205.780.000
— de l'instruction publique..... 58.480.000
Ministère des voies et communications (routes, canaux, chemins de fer)..... 70.392.000
Ministère de la justice..... 48.004.000
Contrôle de l'empire..... 8.388.000
Direction des haras..... 2.996.000
Dépenses de justice en Pologne..... 3.372.000
Administ. du Transcaucasie..... 27.098.000
Non-valeurs..... 16.000.000
Dépenses d'ordre..... 75.456.000
Travaux extraordinaires des ports et des chemins de fer..... 32.764.000

Le budget de 1875 se soldait ainsi par un excédant de recettes de 13 millions environ. L'armée absorbe donc, en Russie, la somme énorme de 700 millions de fr. par an ; la marine, au contraire, ne dépense que 100 millions, c'est-à-dire beaucoup moins que la nôtre. Les travaux publics dépensent à peine la moitié des nôtres (161 millions) ; la justice, en revanche, est dotée d'une somme plus élevée. Enfin, l'instruction publique, qui figure dans notre budget de 1876 pour 38 millions, est inscrite au budget russe de 1876 pour 58 millions et 1/2. Les autres contiennent en France 53 millions et 39 seulement en Russie.

La dette consolidée intérieure et extérieure s'élève à 3.682.520.000 francs.

La dette non inscrite, composée de la dette flottante, des bons du Trésor de la Pologne, des obligations des chemins de fer, des certificats de liquidation, des obligations de Po-

logne, etc., atteint en revanche le chiffre de 2.747.136.000 francs.

Les dettes de la Banque de l'empire en opérations pour le compte du Trésor s'élèvent à 7.104.000.000 de francs.

Nous avons déduit du chiffre de ces dettes la somme de 2 milliards 1/2, compensée par les créances de l'Etat sur les compagnies de chemins de fer, les villes et les provinces.

Enfin, il faut ajouter à l'ensemble de la dette celle qui provient de l'émancipation des paysans et de la cession des terres à ces derniers. Cette dette, en capital, représente 1.523.566.000.

L'intérêt et l'amortissement sont payés par les paysans.

En résumé, la Russie est grevée d'une dette consolidée de..... 3.682.520.000 fr.
et d'une dette flottante..... 11.371.612.000 fr.

Total..... 15.054.132.000 fr.

En ce moment même, pour faire face aux dépenses de la guerre, le gouvernement russe contracte en Allemagne, ou plutôt avec l'aide de capitalistes allemands qui s'en sont chargés, un emprunt nouveau dont le chiffre n'est pas dans le domaine public. Quand la lutte cessera, quand l'heure de la paix sera venue et qu'il faudra régler les comptes des dépenses causées par l'entreprise actuelle, nous saurons ce que l'empire russe devra ajouter à sa dette.

En attendant, il convient de remarquer que, malgré le chiffre considérable de 15 milliards auquel elle s'élève, le trésor russe, pour le service annuel de sa dette, n'a à payer maintenant que 427 millions et demi de fr. par an.

Le tabac ne produit que 16 millions au Trésor, tandis qu'en France, son rapport dépasse 300 millions ; le timbre et l'enregistrement, qui chez nous fournissent au Trésor des sommes supérieures à 600 millions, ne versent dans les caisses de l'empire russe que 70 millions, ce qui prouve combien les transactions sur la propriété, si actives, si multiples chez nous, sont encore limitées en Russie ; le sucre ne donne que 15 millions au Trésor russe, tandis qu'il produit 47 millions au fisc français.

Ces comparaisons, qu'il serait facile de multiplier, indiquent d'une manière intéressante les différences de mœurs, d'usages et de législation des divers pays. Les budgets sont plus qu'un tableau de l'existence d'une nation ; c'est là ce qui donne à leur étude tant d'intérêt et d'utilité.

BOURSE

COURS DES FONDS

GALATA, le 22 mai 1877.

Ouv. du m..... P. 9 9
Hausse..... » 9 9
Baisse..... » 9 9
3 h. du soir..... — —
Clôt. du soir..... » 9 9
Après Bourse..... — —

Actions Société Générale Cp. dét. L.S. 2 25
» de la Société de change et val. » 4 20
» de la Banque de Cons/ple..... » 2 20
» du Crédit Général..... L.T. 1 30
Tramways..... » 4 35
Laurium Cp. dét..... Fr. 63 —
Crédit Hellénique..... » 104 —
Obligations des Chemins de fer..... » 23 1/4
(1863)..... » 46 —
(1865)..... » 46 —
(1869)..... » 42 1/2
(1872)..... » 44 —
(1873)..... » 41 1/4

COURS DES MONNAIES

(Contre Lièvre Turque à 100 Piastres)

Livre anglaise..... P. 409 30
Pièce de 20 francs..... » 87 28
Impérial russe..... » 89 20
Ducat (Crémitt)..... » 51 10
Médjidi blanc (différence)..... » 105 37
Bechlik..... » 416 —
Métallique..... » 416 —
En papier monnaie..... » 181 —
Cuivre..... » 478 —
Change sur Londres..... » 410 20
» Paris..... » 22 90

NOUVEAU DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 20 et 21 mai 1877.

De Varna autrichien Danubio cap. Zelinka marchandise agence Lloyd.
De Alexandrie autrichien Mars cap. Druscovich marchandise agence Lloyd.
De Odessa anglais Eros cap. Spiedy lest agent Swan.
De Taganrog anglais Widderington cap. Ellis blé pour R. U. agent Heald.
De Taganrog anglais Erelia cap. Herwarth lest agent Heald.
De Taganrog anglais Cosmopolit cap. Hitchm lest agent Heald.
De Smyrne italien Peloro cap. Diliberto marchandise pour Cons/ple agence Florio.

ARRIVÉES DES VOILIERS

De Taganrog italien Agnes cap. Ughes blé pour Marseille.
De Bardiense italien Armonia cap. Ferro blé pour York.
De Gènes italien Boschetto cap. Ohase lest pour Cons/ple ton 383.
De Niche italien Argentina cap. Barbieri lest pour Cons/ple ton 300.
De Taganrog italien Massone cap. Gallo grains de lin pour Cork.
De Taganrog italien F. Viacava cap. Boccardo grains de lin pour Cork.
De Bardiense italien Assunta cap. Vassallo blé pour Marseille.
De Bardiense italien Temis cap. Dodero blé pour Marseille.
De Bardiense italien S. Secundo cap. Calcagno seigle pour Cork.
De Nicolosi italien Rocenna cap. Rusetto seigle pour Anvers.

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

ANNONCES

MINISTÈRE DE L'EVKAF.

AVIS.

Trois boutiques situées à Canlidje et faisant partie des vkouks de Skender pachà ; le bazar-coiq et le café-hané de ce village ; et quatre boutiques situées à Bagiché-Capoussou près de l'Imaret de Hamidié seront données à loyer par voie d'adjudication.

Les personnes qui voudraient louer ces immeubles sont invitées à se présenter dans l'espace de vingt jours, à dater d'aujourd'hui, à la section du Varkat au ministère de l'Evkaf.
Cons/ple, le 7/19 mai 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Lundi, 16 mai (v. s.), aura lieu l'adjudication définitive de 10 000 pièces de peaux salées de Smyrne déjà soumissionnées à 10 piastres l'ocque.

La susdite quantité de peaux devra être livrée franco à Smyrne et le montant en sera payé à la présentation du reçu au comptant en médjidi d'argent, à raison de 20 piastres, ou en caimé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 22 mai 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Jeudi 12 mai (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 50 000 bidons de fer blanc déjà soumissionnés à 5 piastres 10 paras la pièce.

Le montant en sera payé, à la présentation du reçu, au comptant en médjidi d'argent à 20 piastres ou en caimé, avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 21 mai 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Jeudi 12 mai (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 20 000 ocques d'huile de poisson déjà soumissionnées à 5 1/2 piastres l'ocque.

Le paiement de cet article sera effectué à la présentation du reçu, au comptant en médjidi d'argent à 20 piastres ou en caimé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à cette adjudication sont invitées à se présenter au Dari-Choura le jour sus-indiqué.

Séraskérat, le 21 mai 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Le ministère impérial de la guerre ayant procédé à l'achat de 120 000 ocques d'huile d'olive nécessaire au dépôt des denrées militaires et devant le terminer jeudi prochain le 12 mai (v. s.) invite MM. les négociants qui voudraient se charger de cette fourniture aux conditions suivantes, à se présenter, munis des échantillons d'huile, au Dari-Choura, à partir d'aujourd'hui jusqu'à la date sus-indiquée.

La susdite quantité d'huile d'olive devra être livrée par des lots mensuels de 20 000 ocques à partir du mois courant et le montant en sera payé 31 jours après la date du reçu en médjidi d'argent de 20 piastres ou en caimé avec l'agio du jour.

Séraskérat, le 20 mai 1877.

PRÉFECTURE DE LA VILLE.

AVIS.

A l'exception de Varna le public est prévenu que dans les ports de Kostendje, de Maukalia et de Baltzk l'exportation des céréales pour Constantinople est permise.

Constantinople, le 7/19 mai 1877.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

DES

CONTRIBUTIONS INDIRECTES.

AVIS.

L'administration porte à la connaissance du commerce que les salines du vilayet de Tripoli de Barbarie acceptent désormais du papier-monnaie.

BULLETIN COMMERCIAL HEBDOMADAIRE DE « LA TURQUIE »

ARTICLES D'IMPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX de P. à P.	L. T.	ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX de P. à P.	L. T.
Dénrées Coloniales.				Farines			
Cafés Rio, 1 ^{re} qualité...	100 ocq.	1300-1350	100	Irka d'Aroff L. 57/50 ...	kilo	de P. à P.	100
» 2 ^e »	»	1200-1280	»	» du Danube 56/58 ...	»	»	»
» 3 ^e »	»	1100-1160	»	Blé dur Ratchik, Kustendje L. 56/50 ...	»	»	»
Divers bon goût...	ocque	15-18	»	» Rodosto, Andrinople » 58/60 ...	»	»	»
Sucre pilé de Hollande et de Trinité...	quintal	253-258	103	» tendre du Danube 52/54 ...	»	»	»
» de France extra...	»	262-268	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	»	»
» en pain de 5 kil. ...	»	295	100	» de Roumélie ...	»	»	»
» 3 et 1/2 ...	»	295-300	100	Mais du Danube ...	»	»	»
Poivre, — 1 ^{re} et 2 ^e qualité...	ocque	6-6 1/4	104	» de Roumélie ...	»	»	»
Clous de girofle ...	quintal	25-26	100	Orge du Danube 42/45 (consommation)...	»	»	»
Encens...	»	180-240	100	» de Roumélie ...	»	»	»
Indigo de Bengale, qualité div. de Madras...	ocque	150-145	100	Avoine d'Anatolie...	»	»	»
Cochénille...	»	45-50	104	» de Roumélie ...	»	»	»
Pétrole d'Amérique...	caisse	72-73	100	Seigle...	»	»	»
Bougies steariques de 8 à 9 kil. ...	»	68-62	»				
» de 11 kil. ...	»	96-100	»	Charbons de terre			
» de 11 7/10 kil. ...	»	17-18	Fr.	d'Odessa, 1 ^{re} qualité...	60 ocq.	170-	100
Vitres assorties...	ocque	30-38	105	» 2 ^{me} »	»	160-	»
Thé Congo...	»	80-130	»	» 3 ^{me} »	»	150-	»
» Pekoe etc...	»	5-5 1/2	140	de Braila 00000 ...	»	»	»
Amidon français...	caisse	105-200	100	» 0000 ...	»	»	»
» anglais...	100 k.	44-45	Fr.	» 00 1/2 ...	»	»	»
Riz de Gènes...	»	175-180	100	» 08 et 0 1/2 ...	»	»	»
» des Indes...	1 ocque	3 1/4	140	de Galatz 1 ^{re} qualité...	»	»	»
» d'Égypte...	»	21-24	103	» 2 ^{me} et 3 ^{me} ...	»	»	»
Esprit de vin français et russe...	1 L. T.	10-12	»	du pays, 3 ^{me} de divers moulins...	»	115-122	100
Rhum anglais et d'Amérique...	gal.	16-17	»	» Kirmas...	»	118-	»
Beurre de Suède...	ocque	10 3/4-11	105				
» de Roumélie...	»	8-8 1/2	103	Manufactures			
Suif de Russie en barils...	»	6 1/2	105	Mahouti T. de 5-6 livres...	la livre	7 1/4-7 3/4	105
» de Roumélie en outres...	»	7-8	140	» mexican 5-6 ...	»	7 1/2-7 3/4	»
Kaylar noir 1 ^{re} qualité...	»	28-32	129	» long clothes 3-7 1/2 ...	»	7 1/2-7 3/4	»
» rouge...	»	»	»	» 3-10 ...	»	7 1/2-7 3/4	»
				» 3-12 ...	»	7 1/2-7 3/4	»
Métaux				Cotons filés Extra N° 4/6-6/8-8/14...	»	48-62	»
Acier de Trieste...	caisse	175-180	100	» Water ...	»	45-50	»
Fers en barres...	quintal	70-	103	» Extra 16/34...	»	60-80	»
» en paquets...	»	110-	»	» Water ...	»	55-60	»
» en cercles...	»	130-	»				
» en barres de Suède...	»	108-110	»				
» en paquets de Suède...	»	104-106	100				
» en tôle assortie N. 8/14...	ocque	320-325	100				
Cuivre anglais...	100 ocq.	7 1/4-	104				
Zinc assorti...	quintal	170-	100				
Etain...	quintal	3 3/4-	100				
Plomb laminé...	1 ocque	324-	100				
» en tuyaux...	2 caisses	245-250	100				
Fer blanc N° 10...	50 kil.	84-86	»				
Pointes de Paris N. 15/48...	»	»	»				
Céréales							
Blé dur d'Aroff livres 57/50 ...	kilo	31-34	100				
» d'Ismaïl ...	»	31-34	»				

Les prix sont pour des ventes en gros. — Les icles non cotés manquent. — Les articles d'exportation ci-dessus sont franco-bordo sans droit d'importation.

ARTICLES D'EXPORTATION

ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX de P. à P.	L. T.	ARTICLES.	POIDS OU MESURES	PRIX de P. à P.	L. T.
Divers				Légumes secs			
Cotons Adana, Tarsous...	l'ocque	7-7 1/2	100	Pois verts d'Odessa...	l'ocque	3-	200
» Georgie, Perse...	»	8-8 1/4	»	Haricots du Danube et de Trebizonde...	100 ocq.	210-240	»
Balukesser, Ghéivé, Matos...	»	»	»	Pois-chiches...	l'ocque	2 1/2-3 1/2	»
Laines lavées de Roumélie...	»	»	»	Péves de Cassaba et Chio...	»	»	»
» d'Anatolie...	»	»	»	» de Panderna...	»	»	»
» en saint Eski-Cheir...	»	11-12	183				
» Yagat, Angora, etc...	»	10-11	»	Fruits secs			
» Cassapacha...	»	33-35	100	Amandes de Chio...	l'ocq. p.	13-15	»
» de chèvre (filles) Angora...	»	»	»	» de Trebizonde...	le quint.	165-180	»
» 2 ^{me} qualité...	»	32-34	»	Noix d'Anatolie...	l'ocque	2 1/2-	»
» Bayazaz, Castan...	»	22-25	»	Figues de Calamite...	le quint.	210-	»
» Van, etc...	8/10	1 L. L.	»	» de Smyrne...	»	200-250	»
Peaux de moutons sves...	7-10	11-15	140	Raisin noir de Tchermé...	»	140-	»
» de chèvres...	le paire	450-500	100	» Phokos...	l'ocque	140-	»
» d'agneaux...	»	140-260	»	» rouge éléna...	»	6-8	»
Soie de Brousse...	»	40-48	Fr.				
» Paphra, Ghéivé et Balukesser...	»	45-50	»				
» Perse, Hlatou...	»	»	»				
» Bouhara, Horassan...	»	»	»				
Cocoons secs Brousse, Syrie, etc...	»	»	»				
» perçés...	»	20-21	110				
Cire jaune d'Anatolie...	»	5 1/2-6	100				
Graines jaunes Casaré Angora...	»	4 1/2-5	»				
» Isklip Tokat...	»	30-40	»				
Gomme Adragante bonne qual...	»	5-5 1/2	160				
Chanvre d'Anatolie...	»	2 1/2-	100				
Graines de chanvre...	»	270-280	100				
Opium première qualité, Malatia...	»	240-250	100				
» Baluk, Ghéivé etc...	le kilo	240-250	100				
Graines de lin...	l'ocque	5 1/4-5 1/2	110				
(1) Sésames...	»	7-8	»				
Anis de Chio...	»	8-8 1/2	»				
» de Roumélie...	»	2 1/2-	»				
» d'Anatolie...	»	3 1/2-	»				
Cumin...	»	3 1/2-	»				

OBSERVATIONS

GALATA, le 22 Mai 1877.

Céréales.—Les transactions de la huitaine n'ont pas été bien considérables; les acheteurs attendent que la baisse soit plus prononcée pour effectuer des achats importants; d'autre part, notre place est bien approvisionnée et les arrivages continuent; de sorte que l'on peut s'attendre prochainement à une nouvelle baisse qui permettra aux affaires de se développer considérablement. Les nouvelles d'Europe ne signalent avec une amélioration appréciable; celles de l'intérieur concernant l'état des récoltes sont satisfaisantes. De plus, le gouvernement impérial vient de prendre des mesures efficaces pour maintenir les céréales à un prix convenable: après avoir aboli les droits d'importation sur les blés et les farines jusqu'à nouvel avis, il vient de permettre l'exportation des céréales des échelles de Kustendje, Balteik et Mangalia, mais seulement à destination de Constantinople. On voit par là que l'éventualité d'une hausse sensible est pour le moment écartée. Et pourtant le prix du pain ne baisse pas et personne ne songe à le modifier en proportion de la baisse des farines.

Dénrées coloniales.—Les arrivages en sucres de Hollande et de Trieste se sont élevés au chiffre de 3500 colis pendant la dernière huitaine, la baisse pourtant n'a été que peu sensible; les sucres ont été cotés depuis 250 jusqu'à 360 suivant qualité, et les riz de Gènes à fr. 45; un lot de riz indien a trouvé preneurs à p. 178, la L. à 400 p.

Parmi les autres dénaires alimentaires le beurre de Sibirie reste bien tenu aux environs de 44 p. Le ministère de la guerre vient de contracter 100,000 ocques du beurre de Sibirie au prix de p. 42 l'ocque, dit-on, à 20 p. le médjidi d'argent.

Le commerce d'exportation est nul; excepté quelques affaires en laines de Roumélie, en tiftiks, et en peaux de vaches et d'agneaux le reste n'accuse aucune amélioration.

COMPAGNIES ANONYMES D'ASSURANCES MARITIMES FRANÇAISES

LE COMPTOIR MARITIME

CAPITAL SOCIAL :
TROIS MILLIONS DE FRANCS

LA MÉLUSINE

CAPITAL SOCIAL :
DEUX MILLIONS DE FRANCS

LA PRÉVOYANCE

CAPITAL SOCIAL :
DEUX MILLIONS DE FRANCS

LA SÉCURITÉ

CAPITAL SOCIAL :
UN MILLION CINQ CENT MILLE FR.

AGENCE DE CONSTANTINOPLE

Les quatre Compagnies qui ont chacune leur siège distinct à Paris où elles jouissent de la plus grande confiance par l'importance des capitaux dont elles disposent et par la régularité de leurs opérations, ont établi une agence à Constantinople pour souscrire collectivement sur cette place des contrats d'assurance pour risques maritimes et de navigation intérieure et pour risques de transport par terre.

La création de cette agence procure ainsi aux commerçants, banquiers et armateurs, le moyen de faire couvrir à Constantinople même, par des compagnies de premier ordre, réunies en une seule agence, des assurances que leur importance les obligeait le plus souvent à ordonner au dehors, afin de ne point diviser ces assurances entre plusieurs agents de compagnies, opérant séparément, et éviter les difficultés auxquelles pouvait donner lieu le règlement des indemnités à réclamer à chacun de ces agents en cas de sinistres ou d'avaries.

M. IGNACE ALBINI a été nommé agent des dites compagnies suivant procuration reçue par M. Emile Alexandre Baudrier et son collègue, notaires à Paris, et déposée au Consulat de France.

Pour plus amples renseignements s'adresser au siège de l'agence à Moumhané Cité Française, au dessus de la Compagnie FRAISSINET.

SERVICIO POSTALE
DE LA COMPAGNIA ITALIANA
DI NAVIGAZIONE A VAPORE
FLORIO
ARRIVO IN COSTANTINOPOLI
Da Odessa... ogni Lunedì
Da Marsiglia ecc... Domenica
PARTENZA DA COSTANTINOPOLI
Per Odessa... ogni Lunedì sera a ore 3
Per la linea di Marsiglia... Martedì » » » 4
ITINERARIO.
Odessa, Costantinopoli, Dardaneli, Smirne e Salonicco (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli Livorno, Genova e Marsiglia.
Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenze e transbordo al Pireo di merci, passeggeri posta coi vapori della Compagnia che fanno le linee di Trieste, Venezia, Brindisi e Corfù.
La compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.
I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.
Per informazioni, etc. dirigersi all'Agenzia principale, sito a Moumhané, Cité Française N° 63, precisamente nel locale che ora occupa da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale situata in Stambul Baktché-Capou, Cheislam han. N° 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonicco.

NOUVELLE

COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

A. et L. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE

ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPLE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli Dardanelles, Salonicque, Volo, Piree et Naples.
Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gènes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.
Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (Cité Française) à M. D. Courtiotti, courtier de la Compagnie Car.

AVIS IMPORTANT

M. Palmieri, artiste en réparation d'objets antiques en pierre et en porcelaine, est de retour de son voyage en Europe.

M. Palmieri répare toutes sortes d'objets antiques et il reproduit les morceaux qui manquent sans qu'on puisse s'apercevoir de la substitution.

Pour plus amples informations s'adresser au magasin de musique de M. Balatti, Grand rue de Péra.

UN PROFESSEUR

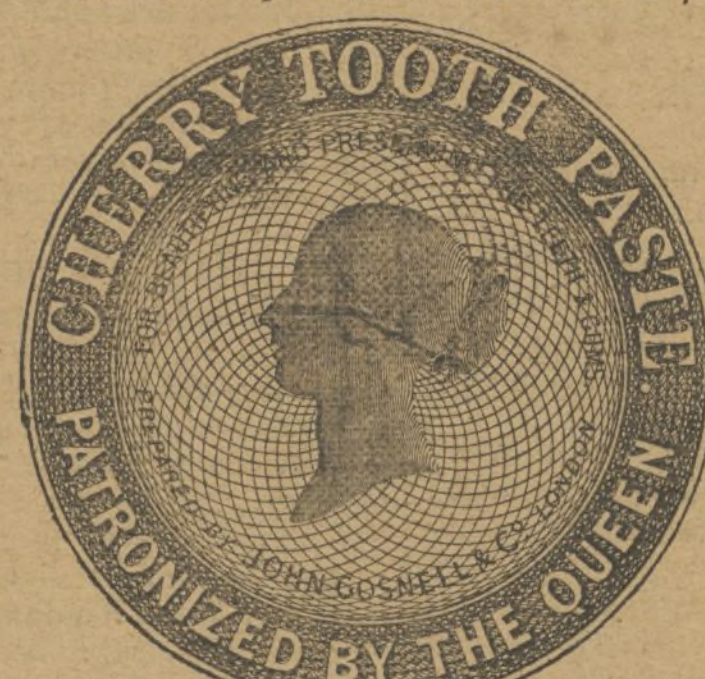
LANGUE TURQUE
parlant français et grec et exerçant depuis de longues années à Constantinople desiré donner des leçons de langue turque, par une méthode particulière en 72 leçons. L'élève pourra, après 12 leçons, se convaincre qu'il a acquis une connaissance suffisante de la langue pour se passer d'interprète.

S'adresser au bureau du journal ou au Café du Luxembourg.

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CENTRALES.

JOHN GOSNELL & C^{ie}.

Parfumeurs brevetés de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, de Son Altesse Royale la Princesse de Galles et des principales Cours de l'Europe.

CARE DES DENTS ARRÊTÉE
CU PEUVEAU A TINGOVEL
Se trouve chez tous les parfumeursBLANCHIR LA PERLE
DONNÉE A L'EMAIL DES DENTS
et pharmaciens du monde.

L'usage a confirmé ses incomparables qualités pour la toilette et les dents de la bouche.
LA MEILLEURE PRÉPARATION POUR LES DENTS.

Se méfier des contrefaçons. Les propriétaires du brevet informent qu'ils poursuivront tout contrefacteur ou délateur de contre-façons de leur article, de même qu'ils récompenseront ceux qui leur fourniront des preuves contre les délinquants.

JOHN GOSNELL & C^{ie}.—Pondre pour la toilette et les soins de l'enfance, pureté et parfums exquis.
JOHN GOSNELL & C^{ie}.—Bonne universelle de leur "Real Old Brown Windsor Soap".
JOHN GOSNELL & C^{ie}.—Parfumeurs en gros, Fabricants de Brosses et Savons de Fantaisie.

93, UPPER THAMES STREET, LONDRES.

Se vendent chez Messrs. Hayden et Streeter, Baker et chez les principaux parfumeurs, coiffeurs, pharmaciens et marchands de nouveautés.

Dépositaire pour Constantinople — Pharmacie et Droguerie Centrales de l'Empire Ottoman, Maison Della-Sudda, 16, 18, 20, Rue Yéni-Ijani.

LE PLUS ÉNERGIQUE DES DÉSINFECTANTS

Nouvelle préparation recommandée par les premiers Chimistes, ne laissant aucune odeur, et d'un effet plus puissant que le chlore, le phénol, et tous les agents employés jusqu'à ce jour.

L'EAU RAFAEL détruit complètement les miasmes délétères et putrides produits par les corps en décomposition, les matières fécales et animales accumulées. C'est le plus puissant des agents que l'on puisse employer contre tout foyer d'infection pouvant amener des épidémies.

L'EAU RAFAEL est inodore et ne laisse après elle aucune des odeurs repoussantes du chlore et du phénol.

L'EAU RAFAEL est incolore elle s'emploie, en conséquence, pour la conservation des étoffes qu'elle ne tache pas plus que de l'eau pure. Pour conserver les vêtements, les tissus et les fourrures dans les magasins, il suffit de les arroser légèrement de cette eau.

L'EAU RAFAEL est un insecticide puissant : un lavage avec un pinceau ou une brosse sur un bois de lit suffit pour le débarrasser de tout insecte incommode.

L'EAU RAFAEL est indispensable dans les hôpitaux, ambulances, infirmes et dans les chambres de malades, non-seulement, elle neutralise complètement toute émanation pestilentielle, mais surtout, ELLE ARRÊTE INSTANTANÉMENT LES HÉMORRHAGIES LES PLUS VIOLENTEs comme elle guérit les coupures, gurgures et brûlures.

L'EAU RAFAEL enlève toutes les mauvaises odeurs corporelles, il suffit d'en répandre quelques gouttes sur les bandages servant au pansement des plaies, vésicatoires, catères et sétons.

On expédie vingt-cinq flacons comme échantillon moyennant

ENVOI FRANCO DE SEIZE FRANCS

Se vend également par toutes d'une contenance de 60 à 70 litres.

On peut soumissionner les fournitures des armées et des administrations.

R. de MOYUA et Cie, 34, Rue Drouot, PARIS.